

Marx en scène

L'École normale supérieure (ENS) et LE BAL s'associent pour un cycle de débats-projections consacrés à l'apport de la pensée de Karl Marx chez nombre d'artistes qui depuis quelques années cherchent à revisiter et à traduire *Le Capital* en termes visuels. Au-delà des transpositions esthétiques développées par les cinéastes, plasticiens et metteurs en scène, les débats insisteront sur la nécessité de penser *Le Capital* et ses enjeux au sein de la théorie contemporaine des médias et de l'image.

Cycle conçu par Ada Ackerman et Antonio Somaini, avec le soutien des unités de recherche THALIM (Théorie et histoire des arts et des littératures de la modernité – CNRS) et LIRA (Laboratoire international de recherches en arts – université Paris III).

Renseignements et réservations
contact@le-bal.fr

Pass *Cinquième Corps*: 18 euros
(accès illimité à l'exposition et aux événements BAL LAB, dont les séances «Marx en scène» du 18 février au 14 avril)

Programme sous réserve de modification.

LE BAL

Jeudi 28 janvier – 18h

Présences de Marx : art et théorie des médias

Cette séance inaugurale revient sur la dimension plastique de la pensée matérialiste de Karl Marx. Puissance de transformation, travail comme prolongement de l'homme, rapports entre maîtrise technique et pouvoir, spectacle de la marchandise-fétiche, idéologie comme camera obscura, quelles sont les transpositions visuelles de ces phénomènes aujourd'hui ? Avec Ada Ackerman, historienne de l'art, chargée de recherches au CNRS (THALIM), Jens Schröter, professeur de théorie des médias à l'université de Bonn, codirecteur en 2006 d'un ouvrage collectif intitulé *Media Marx*, Antonio Somaini, professeur en études cinématographiques à l'université Paris III Sorbonne Nouvelle, directeur adjoint du LIRA.

Jeudi 18 février – 20h

Entre Marx et Joyce : Eisenstein et le projet de film sur *Le Capital*

À partir de matériaux et d'archives récemment découverts par Elena Vogman, cette soirée sera consacrée au projet inabouti d'Eisenstein d'adapter au cinéma *Le Capital* de Marx. Défi d'autant plus ardu que le cinéaste aspirait, par la même occasion, à transposer au cinéma les procédés littéraires mis en place par James Joyce dans *Ulysse*. Le cinéaste imaginait un film qui aurait ouvert la voie à un cinéma nouveau capable de produire une «dynamisation intellectuelle» des spectateurs. Avec François Albera, professeur d'histoire et d'esthétique du cinéma à l'université de Lausanne, Jacques Aumont, professeur émérite d'études cinématographiques à l'université Paris III Sorbonne Nouvelle, Georges Didi-Huberman historien de l'art et philosophe, professeur à l'EHESS (École des hautes études en sciences sociales), Naoum Kleiman, ancien directeur du Musée du cinéma de Moscou, Elena Vogman, doctorante à la Freie Universität de Berlin, en préparation d'une thèse sur le livre *Method* de Sergeï Eisenstein.

Jeudi 17 mars – 20h

Alexander Kluge : Nouvelles de l'Antiquité idéologique

Figure centrale de la culture allemande contemporaine, Alexander Kluge est cinéaste, écrivain, philosophe, théoricien des médias. Dans son film monumental de 570 minutes, il reprend et commente, à quatre-vingts ans de distance, le projet mythique d'Eisenstein en montrant des miniatures filmiques sur la théorie de Marx, des lectures de passages fondamentaux du *Capital* ainsi que des entretiens avec des philosophes comme Boris Groys et Peter Sloterdijk. Avec Dario Marchiori, maître de conférences en histoire des formes filmiques à l'université Lyon II, spécialiste du nouveau cinéma allemand, auteur de l'anthologie de textes d'Alexander Kluge *L'Utopie des sentiments. Essais et histoires de cinéma* (PUL, 2014), Bénédicte Vilgrain, traductrice du livre d'Alexander Kluge *Idéologies : des nouvelles de l'Antiquité* (Théâtre typographique, 2014).

Jeudi 19 mai – 20h

Le Capital, un film impossible ? Mark Lewis

Dans *Two Impossible Films* (1995-1997), Mark Lewis revient sur deux projets mythiques de l'histoire du cinéma : celui de Samuel Goldwyn proposant à Sigmund Freud d'écrire une histoire d'amour ; celui d'Eisenstein de porter à l'écran *Le Capital* de Marx. Insistant sur leur caractère impossible, Lewis les fait exister sous la forme délibérément frustrante et liminaire du générique de film. Par la même occasion, il propose une réflexion sur les liens entre le cinéma et les deux pans de la modernité que sont le marxisme et la psychanalyse. Avec Barbara Le Maître, professeur en études cinématographiques à l'université Paris Ouest Nanterre-La Défense, Mark Lewis, artiste vidéaste, représentant le Canada à la Biennale de Venise en 2009, Jennifer Verraes, maître de conférences en études cinématographiques à l'université Paris VIII Vincennes-Saint-Denis.

Jeudi 30 juin – 20h

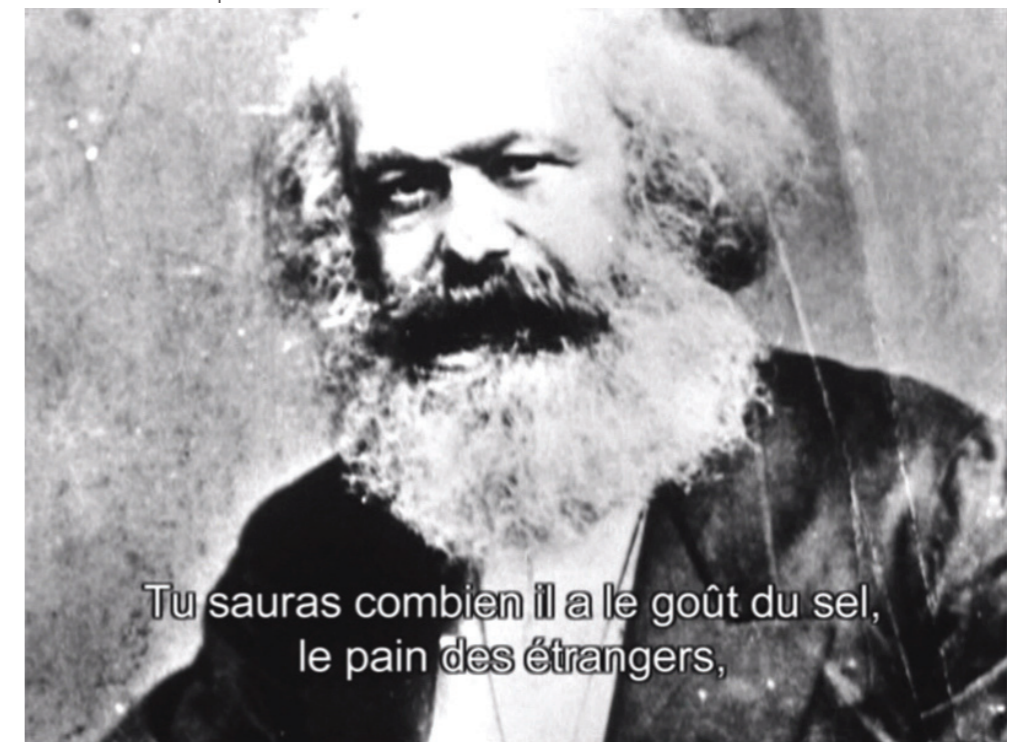
Art et Capital : Isaac Julien

Dans *Kapital* (2013), œuvre composée d'un diptyque d'écrans présentée à la Biennale de Venise en 2015, Isaac Julien se filme en conversation avec David Harvey, spécialiste de Marx, ainsi qu'avec des théoriciens de la culture, des commissaires d'exposition et des critiques d'art. Sont ici interrogés les liens entre le «capital» et le monde de l'art aujourd'hui. Avec Isaac Julien, artiste, professeur à la Staatliche Hochschule für Gestaltung à Karlsruhe.

À venir

Le Capital illustré : Jean-Baptiste Ganne et Julien Prévieux

Comment interroger la portée des textes de Marx dans le monde d'aujourd'hui ? Dans son livre d'artiste *Le Capital illustré* (1998-2003), Jean-Baptiste Ganne emploie la photographie pour évoquer différentes sections de l'ouvrage de Marx, tout en cherchant à donner corps aux principaux concepts du philosophe. Dans son triptyque de dessins À la recherche du miracle économique (2006-2007), Julien Prévieux (prix Marcel Duchamp 2014) utilise *Le Capital* de Marx comme un oracle pour déterminer l'avenir économique. Appliquant aux écrits de Marx un système de décryptage utilisé par des moines au Moyen Âge, Prévieux en fait émerger des mots-clés pour cartographier différents scandales financiers et crises économiques des xxe et xxie siècles. Avec Emmanuelle André, maître de conférences en études cinématographiques à l'université Paris VII Diderot, Raphaële Jeune, commissaire d'exposition, Jean-Baptiste Ganne, plasticien, enseignant de photographie à l'École nationale supérieure d'art Villa Arson à Nice.



Tu sauras combien il a le goût du sel,
le pain des étrangers,